

PRO - JUSTICIA.

Ruhengeri



9157

FEUILLE D'AUDIENCE ET DE JUGEMENT.

Tribunal de Police de Ruhengeri

Audience publique du 7 août

mil neuf cent trente neuf.

Siégent : Mr. Vauthier, Vanille. Juge et Mr.

Greffier,

En cause M.P.

contre KAGONGO, mukulu, umusindu, coll. Yachacha, chef Ruhakana, chef Yatwara, Mulera, Ruhengeri, boy chez M. Summers.

Prévenu (à d'avoir : le deux août 1939. ou aux environs de cette date,

dans le territoire de Ruhengeri et plus spécialement à Ruhengeri, tenté d'arrêter mon travail de boy chez M. Summers, Agent Territorial Principal.

fait prévu et puni par les art. 10^e et 10^e et 47 du décret du

Comparait Monsieur Summers, Agent Territorial Principal, serment pris de dire la vérité, rien que la vérité : plaignant.

Q. - De quoi avez-vous à nous plaindre ?

R. - Le boy Kagondo, est engagé à mon service depuis début mars 1939; jusqu'à il y a 8 jours, à ma ferme à Ruhengeri; ce boy avait toujours bien travaillé; depuis sa venue, il s'est mis à plusieurs reprises, indiscipline, dans l'exécution de son travail journalier de mercredi matin, 8 huit, vers 6 heures. J'ai dit l'appeler à plusieurs reprises; il a fait la sourde oreille, et l'ayant appelé à l'intérieur de mon habitation et m'approchant de lui, j'ai constaté qu'il était ivre - Je l'ai pris par l'épaule et ~~lui~~ lui demandai pourquoi il ne voulait pas céder; il me a répondu : Je veux partir, je ne continue plus à travailler. Et moi ayant le geste à la parole, il me rendit son tablier. Je lui ai ordonné de continuer son travail, lui disant qu'il partirait dans huit jours, lorsque j'aurais un autre boy. Vers midi, j'appris que le boy s'était enfui de la maison et que ma femme l'avait surpris chapeau en tête et lampe en main, quittant le poste. ~~J'espérais~~ Il nous ont envoi un message, il a fait appeler à mon bureau et lui demandai pourquoi il voulait fuir; il m'a répondu je veux partir, parce que je ne veux plus travailler. Alors j'ai arrêté. Je suis enfin à vendredi à Kagondo, saviez qu'en venant chez moi, j'ai constaté que ses objets me appartenant (cuirs, vêtements, etc) avaient été détruits.

LE TRIBUNAL
de Police de *Aukengen* séant à *Aukengen* siégeant comme juridiction
répressive, vu la procédure à charge du (des) prévenu (s) préqualifié (s)

Vu la comparution volontaire du (des) prévenu (s)

Oui le (s) témoin (s) en ses (leurs) dépositions

Oui le (s) prévenu (s) en ses (leurs) dires et moyen (s) de défense

Attendu *qu'il y a plainte de M. Summers*

Attendu que les faits antédictés par la plainte de M. Summers ainsi que par les aveux du boy Tagorda;

Attendu que la tentation est punissable au même que l'infraction commise;

Attendu qu'enfin, la mauvaise volonté du boy doit être punie;

PAR CES MOTIFS

Vu l'ordonnance-loi n° 45/Just. du 30 août 1924.

Vu les art 10^e et 10^e et 47 du décret du 16.3.1922 et.
R.V par ord. du 15.12.27

Vu les art 86, 90 à 94 du C. P. L. I.

vul art 98 du Code de Procédure Pénale

Déclare (non) établie à charge de Tagorda

la prévention de avoir consenti aux obligations qui lui
ont imposé par la convention aux obligations qui lui
infraction prévue et punie par les art 10^e, 10^e et 47 du décret du 16.3.22
et le (s) condamne de ce chef à 5 jours de S. P. P. 10 francs d'amende
délai 2 mois ou 25 francs de f. l. délai 2 mois ou 5 francs
C. P. C.

Ainsi jugé et prononcé à l'audience publique du

LE GREFFIER,

LE JUGE,

V. Vanhaezebrouck

Famille audience (suite)

Compagnie Yagondo, Miqualife :

- Q - Pourquoi avez-vous voulu fuir la maison de M. Summers, le mercredi 2 août 1939, à mi-de midi ?
- R - Je ne voulais pas m'enfuir, car je j'avois voulu le faire, je me serais enfui la nuit. J'allais simplement aller acheter un verre de lampo.
- Q - Cependant vous aviez déjà enlevé tous vos effets de votre boîte, chez M. Summers ?
- R - Oui, je comptais partir pour m'en aller, car je n'aimais pas la manière dont il me traitait.
- Q - Vous savez cependant fort bien que pour parfois de chez quelqu'un il faut l'avertir, lui donner un préavis.
- R - Oui, je le savais, mais j'avois peur que M. Summers m'e fâche.

R. M. P. N°

1969/Rub

Attestation de la remise du condamné.

L'an mil neuf cent trente neuf

le soussigné, gardien de la prison

Catina Ruhengeri

déclare que le nommé

Catina

a été déposé en la dite prison et que son entrée a été inscrite dans le registre d'écrou, sous le n° 1132.

date d'entrée : 1. Août 1939.

date de sortie : 21.1.40 ou 29.3.40 ou 18.4.40 ou 23.4.40

LE GARDIEN,

J. Ruben